

RECHERCHES FÉMINISTES

APPEL DE TEXTES

Vol. 39 n°1 – 2026

www.recherchesfeministes.ulaval.ca

FEMMES ET TRAVAIL ALIMENTAIRE, DE LA TERRE À LA TABLE

Sous la direction de Manon Niquette et Véronique Provencher

L'alimentation est au croisement des enjeux de pouvoir, de justice sociale et d'égalité entre les genres (Koch 2019; Cairns et Johnston 2015). La division genrée des rôles, de la terre à la table, influe sur l'autonomisation économique des femmes (Francoeur 2023). Non seulement le brouillage des frontières entre le travail alimentaire, le soin et le loisir culinaire contribue à maintenir subrepticement les femmes dans le service aux autres (De Vault 1991), mais la mythification de la mère nourricière est en contradiction avec la privation des pouvoirs nécessaires à l'acquiescement des responsabilités qu'on fait peser sur les femmes (Pasche Guignard et Cassidy 2016). Sur un plan plus intime, la pression sociale exercée en vue de l'atteinte d'objectifs de minceur ou pour l'adoption d'habitudes alimentaires préconisées par les autorités sanitaires et morales s'ajoute aux charges qui accablent les femmes (Inness 2001; Parkin 2006; Durand 2015). Et, dans l'arène publique, les pratiques de communication déployées par des femmes autour de l'alimentation suscitent des questions au regard de l'expression de l'agentivité et/ou de la reproduction des normes de genre (Wilmot Voss 2014; Pirani et Fegitz 2019; Lupton et Feldman 2020).

En parallèle du livre *Feminist Food Studies. Intersectional Perspectives*, publié en 2019 par des chercheuses canadiennes (Parker et autres), nous désirons produire une contribution multidisciplinaire en français à l'avancement des études féministes sur l'alimentation. Ce numéro thématique réunira des textes universitaires de différentes disciplines telles que communication, nutrition, consommation, agriculture, sociologie, ethnologie, anthropologie, histoire, géographie ou science politique.

Les articles retenus graviront autour de trois axes, ni exclusifs ni exhaustifs.

La sphère professionnelle : reconnaissance du travail des femmes et lutte contre la subordination, l'exploitation et la précarité :

- Les conditions de travail des femmes dans le secteur agroalimentaire. Par exemple :
 - la reconnaissance du travail des femmes en agriculture;
 - la différenciation des rôles sociaux selon le genre en restauration : les trajectoires des femmes cheffes, des serveuses, etc.;
 - la précarité et les bas salaires dans l'industrie alimentaire, souvent exacerbés pour les femmes racisées, immigrantes ou réfugiées ainsi que pour les travailleuses temporaires.
- Les obstacles liés aux inégalités socioéconomiques que doivent surmonter les femmes pour assurer leur sécurité alimentaire, incluant l'accès à des aliments culturellement significatifs.

La sphère domestique : travail non rémunéré, soin d'autrui et identité :

- La division genrée des responsabilités, des compétences et des tâches liées à la préparation des repas.
- Les effets du déséquilibre dans le partage de ces tâches, notamment sur le bien-être des femmes, leur santé physique et mentale, leurs aspirations professionnelles, etc.
- L'alimentation comme marqueur d'identité culturelle chez les femmes immigrantes et/ou en contexte postcolonial, à l'intersection des oppressions.
- Les luttes des femmes autochtones pour la souveraineté alimentaire, la défense du territoire nourricier et la sécurisation des savoirs culinaires traditionnels.

La sphère publique : communication et représentations alimentaires :

- La parole publique des femmes sur l'alimentation :
 - les contributions engagées de blogueuses et influenceuses en matière d'alimentation;
 - l'exercice par les femmes du métier de critique culinaire, de journaliste alimentaire ou vinicole, de diététiste-nutritionniste dans les médias;
- Les représentations médiatiques et les stéréotypes de genre en lien avec la nourriture.

Les propositions (300 mots) doivent parvenir par courriel avant le 1^{er} mai 2025 aux responsables du numéro : Manon Niquette (Manon.Niquette@com.ulaval.ca) et Véronique Provencher (Veronique.Provencher@fsaa.ulaval.ca). Les manuscrits (6 500 mots) doivent respecter le protocole de publication de la revue (www.recherchesfeministes.ulaval.ca/) et être soumis au plus tard le 1^{er} octobre 2025 par l'entremise de la plateforme Open Journal System (OJS) de la revue (revues.ulaval.ca/ojs/index.php/recherches-feministes).